

Sommaire

Avant-propos.....	11
Préface	17
Chapitre I	
La fuite	21
L'esclavage	21
La fin	22
Le déclic	25
Les harcèlements	26
L'intégration à la société	27
Les séquelles	28
La réhabilitation	29
Chapitre II	
Pourquoi moi ?	31
La manipulation mentale : ça marche !	31
Une amie	32
Mon premier rendez-vous avec la Vierge de l'Apocalypse.....	34
La psy use de son charme.....	36
Mes prétendues névroses.....	39
Le pendule.....	42
L'isolement	43
L'homosexualité inconsciente.....	44
Chapitre III	
La psychanalyste psychopathe	47
Historique.....	48
La guérisseuse	49
Ses études.....	51
Le délire	51
Le New Age	53
L'Institut de Recherches Psychanalytiques	55
Chapitre IV	
Le deuxième gourou, le docteur Galiano	59
La « dentisterie » et la psychanalyse	59
« Papa » est un sadique	62

Les séminaires	64
Véga	66
« L'écoute de Dieu »	67
Les menaces	69
Les hallucinations	70
Pas de pitié.....	73
« Maman et papa » se séparent	74
Chapitre V	
Le midi.....	77
Notre déménagement.....	77
La pression du groupe	77
La psy marginalise les jeunes	79
Les faux diagnostics de notre psy.....	80
La souffrance comme arme	83
Les signes de Dieu.....	86
La dépréciation de la condition féminine	86
Chapitre VI	
La doctrine de Maud Pison.....	91
L'inconscient	91
Le nouveau monde	93
L'ancien monde	96
Le cordon ombilical.....	98
Le coup de grâce.....	99
La liberté de religion dans la secte Maud Pison existait-elle ? ...	101
Chapitre VII	
Est-ce que j'aurais pu éviter la trappe de la psy ?.....	103
Comment reconnaître une secte destructrice ?	105
Quelques conseils aux parents	106
Attention à la psychanalyse	109
Chapitre VIII	
Les adeptes.....	111
Les anciens adeptes	111
Le sort des renvoyés	119
Ceux qui y croient encore	122
La lettre d'Esra	128
La conclusion.....	139
Annexe.....	143
La montée des organisations sectaires	145
Une des formes supérieures du courage	146
Orientation bibliographique.....	149

Avant-propos

Le but de ce livre est d'essayer de mettre en garde le lecteur contre le danger de tout un ensemble de petites sectes guérisseuses/psychologiques qui peuvent paraître tout à fait anodines aux non-initiés. J'espère également pouvoir apporter un certain soutien aux anciens adeptes qui, en me lisant, ne manqueront certainement pas de reconnaître le procédé de la manipulation mentale utilisé par la gourelle, Maud Pison. En utilisant l'exemple de cette femme perverse et narcissique, je souhaite également mettre le lecteur en garde contre les individus de son espèce. Malheureusement, ils sont plus nombreux que nous ne voulons le croire, des hommes comme des femmes, qui par leur manipulation néfaste nuit à toute personne qui a le malheur de se trouver entre leurs griffes.

L'Abbé Trouslard, qui depuis de nombreuses années aide les victimes de secte et leurs familles, m'a montré toute sa documentation sur la secte Maud Pison. C'est cela qui m'a aidé à comprendre l'énorme escroquerie à laquelle j'avais été exposée. C'est encore lui qui m'a mis en contact avec des anciens adeptes auxquels j'ai parlé et qui ont par leurs témoignages, participé à la rédaction de ce livre.

Annie Guibert, Secrétaire Générale du CCMM à Paris, a passé un temps considérable sur la correction de cette nouvelle édition et m'a encouragé à rééditer le livre. Je lui suis très reconnaissante pour tout son travail, son amitié et son encouragement lors des années passées ensemble à lutter contre les sectes. Cela m'a permis de prendre du

recul et de voir d'autres aspects de la manipulation que je n'avais pas pu analyser avant, étant encore trop déstabilisée par mon expérience.

Jean-Pierre Jouglu, éminent spécialiste dans le domaine sectaire, juriste et représentant d'UNADFI à la Fecris, un grand ami et une inestimable source d'informations et de bons sens, a eu la bonté d'écrire la préface de cette nouvelle édition de mon livre sur la manipulation mentale.

Mathieu Cossu le rédacteur du meilleur site en français sur le sujet, www.prevensectes.com, est un autre de nos grands experts sur le sujet, qui m'a aidé et soutenu.

En travaillant en tant que présidente d'une association d'aide aux victimes de sectes en Suède, SESAM, je me suis rendue compte que la manipulation mentale était étrangement semblable d'une secte à l'autre qu'elle soit grande, petite, religieuse, psy, commerciale ou autre. Ceci est également valable internationalement comme nous avons pu le constater en parlant à d'anciens adhérents de groupes fondamentalistes islamistes, chrétiens ou hindous. Les victimes doivent comprendre le mécanisme de la manipulation mentale. Ceci pour plusieurs raisons :

- pour se déculpabiliser
- pour ne pas retomber dans une situation identique
- pour que cette expérience puisse servir à l'avenir
- pour ne pas tomber dans une dépression chronique
- pour reconnaître notre fragilité humaine à être facilement dupés par des escrocs.

Nous étions en effet, tous venus chez Maud Pison, amenés par un ami, un membre de famille, un médecin. Le recrutement se faisait de bouche à oreille, par des gens qui eux-mêmes avaient été dupés. Maud Pison se cachait derrière son Institut de Recherches Psychanalytiques. Sous

couvert de son Institut, elle prétendait guérir des gens et former de futurs thérapeutes. Nous ne pouvions soupçonner la supercherie à laquelle nous serions soumis. Nous étions tous tenus par la loi du silence, imposée par notre psychanalyste psychotique.

Sans aucune communication possible qui aurait pu nuire à l'image de la Vierge de l'Apocalypse, nous la suivions, tels les moutons de Panurge, aveuglés, vers notre propre mise à mort psychique, sociale et familiale. Nous y avons été amenés petit à petit, par une manipulation mystique savante et non de notre propre gré. Nous avons été leurrés. Nous n'avons jamais été libres chez Maud Pison. Sa religion, c'était sa doctrine, sa loi.

Lors de sa brève mais redoutable alliance avec le Dr Galiano, alias « la réincarnation du Christ », nous avons tous été dépouillés de sommes d'argent importantes et plusieurs d'entre nous avons eu à subir ses agressions psychiques et sexuels. Même les mineures n'étaient pas épargnées ! Maud Pison envoyait tous ses « patients » confiants chez ce dentiste fou et récoltait la moitié des sommes d'argent qu'il nous prenait. Pour ceux qui osaient s'opposer aux deux gourous, la peine était grave. Ils n'hésitaient pas alors à nous menacer de diverses « mises à mort ». Plusieurs anciens adeptes n'ont pas osé témoigner, ni même me parler, par peur des représailles « divines ». Ils étaient tenus par une peur irrationnelle, couramment appelée la phobie, qui les paralysait.

Maud Pison prêchait, comme le font pratiquement tous les gourous, l'irrationnel : il ne fallait surtout pas penser selon la doctrine de Maud Pison, c'était considéré « pervers ». Ainsi, les adeptes étaient interdits de la faculté propre à l'homme, celle de réfléchir. L'introduction de phobies et l'interdiction de réfléchir est commune à la

plupart des sectes. La dictature exercée par les gourous se base sur la censure et l'autocensure, que ce soit au sein d'une petite organisation ou d'une organisation à échelle nationale voire internationale.

Nous qui avons fait confiance à cette femme que nous pensions être bonne et généreuse, nous n'étions pas des jeunes paumés naïfs et crédules. Dans la secte Maud Pison, les adeptes venaient essentiellement de la bourgeoisie parisienne et ils étaient de tous les âges, puisqu'elle recrutait des familles entières. Pourtant nous avons tous été radicalement trompés. La gourelle infantilisait rapidement ses victimes et les rendaient dépendants d'elle afin de les manipuler. Cela lui était d'autant plus facile, qu'elle pouvait se servir de son métier de psychanalyse pour nous mettre en confiance et lui confier nos secrets les plus intimes. Elle s'en servait ensuite pour intriguer au sein des familles qu'elle « soignait » ce qui a suscité, par sa faute, nombre de divorces inutiles pour ne pas parler des dépressions, hallucinations, angoisses, tentatives de suicides, crises de nerfs, maladies psychosomatiques, alcoolisme et intoxications diverses.

La Vierge de l'Apocalypse et le Dr Galiano allaient encore plus loin : ils empêchaient les patients qui étaient gravement malades du SIDA, de cancers ou d'autres maladies graves, de se faire soigner par des médecins. Ils diagnostiquaient aussi des maladies là où il n'y en avait pas. Ainsi, ils pouvaient maintenir leurs patients sous leur dépendance. Ceux-ci étaient amenés à croire que leurs propos étaient de nécessité vitale. Ils ont, tous les deux, profité de leurs métiers pour asseoir leur pouvoir et pour ruiner leurs « patients » alors que leurs métiers respectifs : la psychanalyse et la chirurgie dentaire, sont supposés apporter un soulagement.

Comme dans la plupart des sectes, la société entière était mise en jeu dans la doctrine de Maud Pison. Les institutions existantes devaient « toutes être remplacées par ses dogmes et par sa doctrine du nouveau monde ». Elle préconisait l'anarchie, la fin de l'école, de l'église, de la famille, de la poste, des gouvernements etc. A la place, elle voulait diriger le monde... La Vierge de l'Apocalypse cachait sa tyrannie et sa folie des grandeurs, sous un charme certain. Se profilant comme la plupart des dictateurs, elle prétendait être la « bienfaitrice » de l'Humanité. Nombre de crimes ont été commis dans le monde par adhésion à une idéologie.

Les adeptes de Maud Pison qui sont encore sous sa coupe, malgré son décès, sont tous devenus des détraqués, des marginaux, des malades, des robots à aspect humain mais sans coeur. Mme Pison a veillé à ce qu'ils n'aient plus de vie sociale, de famille, d'argent, parfois même de travail. Pire, ils risquent à tout moment de détruire d'autres personnes en préconisant leur thérapie bidon.

Mme Pison et son compagnon de route, le Dr Galiano ont tous les deux été condamnés plusieurs fois en justice. Cette femme n'est donc pas inconnue ni de la justice, ni du public. Malheureusement, elle est décédée avant que mon procès n'ait eu lieu. L'extrême lenteur de la justice devient une véritable injustice pour les victimes. J'ai déposé ma plainte contre elle et le Dr Galiano dès 1995.

Depuis, la situation a évolué en France. Le 9 mai 1996, le gouvernement met en place un Observatoire interministériel. Deux ans plus tard, le 7 octobre 1998, la Mission interministérielle de lutte contre les sectes, présidée par Alain Vivien, ancien ministre, voit le jour. Une loi qui tend à renforcer le contrôle de l'obligation scolaire, est promulguée. Jacques Guyard préside une commission

d'enquête parlementaire. Il a pour rapporteur le député Jean-Pierre Brard. Ils présentent le rapport à l'Assemblée Nationale le 10 juin 1999. Finalement, le 12 juin 2001, la loi About-Picard est promulguée. Elle « tend à renforcer la prévention et la répression des mouvements sectaires portant atteinte aux droits de l'homme et aux libertés fondamentales » et prend en compte pour la première fois l'état de sujétion mentale. Le gouvernement Raffarin met en place, le 28 novembre 2002, la MIVILUDES (la Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires).

Préface

Le débat actuel concernant l'absence de réglementation du domaine des thérapies de l'âme, débat dans lequel l'on voit à l'évidence s'opposer théories, chapelles et gourous dont les éclats excluent la parole des patients, donne aujourd'hui au témoignage d'Anne Edelstam une pertinence particulière.

Comment un thérapeute qui recueille la confiance totale de son patient peut-il détourner le processus de soins de son objectif libérateur pour enfermer le patient dans l'emprise et la soumission ?

Nous sommes à tout le moins, dans un premier temps, en présence de dérives thérapeutiques de nature sectaire ! Arrive le moment où l'enfermement groupal est tel que la dérive sectaire ne peut plus être distinguée du véritable assujettissement sectaire. Le thérapeute dérivant devient un véritable gourou. Un des mérites de ce livre réside dans l'illustration de ce glissement.

L'auteur décrit à travers son expérience personnelle douloureuse et dévastatrice les processus d'assujettissement mis en place par son thérapeute qui sont les processus, maintenant bien connus, rencontrés dans les groupes sectaires et que l'on peut qualifier d'« invariants sectaires ». Ces invariants, ces fondamentaux, se déclinent bien entendu sous des formes spécifiques en fonction du support doctrinal qui sous tend la pratique du gourou.

Ici Anne montre parfaitement que même une démarche de soins peut servir de support à une pratique d'emprise. Chacun pouvait le percevoir confusément, mais les pages qui suivent viennent illustrer comment, insidieusement,

sur la base de processus libérateurs, une personne normale peut devenir l'esclave confiant d'un thérapeute dérapant.

Il ne peut y avoir d'emprise de nature sectaire, c'est à dire de manipulation mentale que si celle-ci se passe à **l'insu de la personne**. En effet, contrairement aux maltraitements non sectaires, celle-ci s'effectue **en apparence**

- sans contrainte
- sans menace
- sans violence
- sans conflit

parce que la mise en état de faiblesse et de sujétion est progressive et insidieuse et parce qu'il y a un décalage et tromperie entre ce à quoi croit s'engager le futur adepte et ce à quoi il s'engage. L'idée même de pouvoir être manipulé est insupportable et génère un déni de cette éventualité.

Tout individu est manipulable mais tout individu ne possède pas le même degré de résistance à la manipulation mentale.

Il importe de voir que la secte va fonctionner comme une véritable « **fabrique d'état de faiblesse** » en exploitant éventuellement les vulnérabilités préexistantes chez l'adepte mais aussi et surtout en engendrant un état de faiblesse créé de toute pièce.

La manipulation mentale n'est identifiable qu'à partir des résultats de l'emprise sectaire sur des individus adeptes et ici l'erreur communément commise réside dans la confusion entre l'état de faiblesse induit par l'emprise sectaire et ce qui imaginé à tort comme étant systématiquement une faiblesse préexistante à l'entrée de la secte.